

## RAPPORT DE M. J. W. BRIDGLAND.

Je dirai quelques mots de ce document pour corriger une erreur dans laquelle M. Bridgland paraît être tombé par inadvertance. Il a projeté, sur une carte, une voie de chemin de fer entre le lac Supérieur et le lac la Pluie, et, sur les renseignements tirés de la simple lecture d'un rapport préliminaire que j'avais fait, il représente le pays à travers lequel il passerait comme étant imparfaitement examiné ou tout à fait inexploré. Eh bien! le fait est que la région dont il parle, quoique pas parfaitement examinée en vue d'un chemin de fer, l'a cependant été suffisamment pour donner au moins une connaissance passable de sa topographie. MM. Wells, Russell et Gaudet, arpenteurs provinciaux, l'ont traversé et retraversé en plusieurs directions, ainsi que je l'ai fait moi-même, en faisant des relevés et établissant les niveaux sur de grandes étendues, et si M. Bridgland visite jamais le pays,—ce qu'il n'a pas encore fait,—je suis convaincu qu'il s'apercevra de l'exactitude de la description contenue dans mes rapports, et reproduite en abrégé dans celui-ci sous les titres: "Section du Lac Supérieur" et "Région des Lacs."

Quant au chemin de fer, j'ai déjà, dans différents rapports soumis au gouvernement, expliqué que, lorsque l'état du pays permettra d'entreprendre des travaux de cette importance, et lorsque les territoires du Nord-Ouest auront atteint un certain degré de développement, un petit chemin de vingt-cinq milles de longueur, entre la baie du Tonnerre et le lac du Chien, serait un avantage, comme le serait aussi un chemin de fer qui partirait de l'angle Nord-Ouest du lac des Bois pour aboutir au Fort Garry, en rattachant à ces grands travaux l'amélioration de la navigation intermédiaire, au moyen d'éclusés et de barrages, entre le lac du Chien et le lac des Bois.

M. Bridgland a adopté la même idée, avec cette différence, qu'il propose un chemin de fer de pas moins de *deux cents milles*, dès l'abord, avec une seule écluse au Fort Francis. L'on remarquera que, dans l'un et l'autre cas, il faut qu'il y ait navigation intermédiaire. Alors pourquoi ne pas amener la navigation aussi près que possible du lac Supérieur, de manière à n'avoir qu'un chemin de fer plus court? Un canal, en supposant que l'éclusage soit, en moyenne, aussi grand que sur le canal Rideau, ne coûterait pas la moitié autant qu'un chemin de fer de 200 milles de longueur, qui, en supposant même qu'il n'entraînerait pas de plus grands frais que les travaux de cette nature n'ont coûté en moyenne, coûterait au moins *huit millions de piastres*.

D'aussi vastes projets, sont encore prématurés. Quant au projet de M. Bridgland, comme il avoue n'avoir aucune connaissance personnelle du pays, et ne le soumet que comme suggestion, je ne le discuterai pas davantage, mais je me contenterai de dire qu'il serait inutile de dépenser de nouvelles sommes d'argent, en vue d'un chemin de fer, dans l'exploration de la route qu'il propose. Sa voie, au sommet du Plateau d'Épanchement, se trouverait à une élévation d'environ 1,500 pieds au-dessus du niveau du lac Supérieur, et cela, non pas par une ascension graduelle, mais en passant sur des collines et des vallées qui se suivent les unes les autres. Plus loin, à l'ouest, elle serait sur une espèce de crête de division, entre de "longs et irréguliers cours d'eau." Sa direction serait transversale à celle du gneiss qui, sur une partie considérable de la route, est soulevé en chaînes de montagnes, ou enfoncé en vallées étroites remplies de lacs comme ceux que j'ai déjà décrits dans ce rapport, sous le titre de "Région des Lacs. De plus, un chemin de fer d'une pareille longueur devrait être placé de manière à pouvoir plus tard servir d'anneau au prolongement des chemins de fer canadiens jusqu'aux vastes prairies de l'ouest, et sous ce rapport la ligne que propose M. Bridgland serait hors de la route.

Je partage parfaitement ses opinions sur l'opportunité d'une action immédiate et énergique pour ouvrir une communication qui puisse attirer le commerce de l'ouest vers notre pays, et je pense que le plan que j'ai proposé atteindrait le but désiré.

Respectueusement soumis.

S. J. DAWSON.